

Il est important de considérer le design comme étant une discipline. Ce n'est en ce sens pas une pratique figée, déterminée à un résultat semblable et constant. Les seuls champs du produit, de l'espace intérieur, du service ou de l'édition sont la preuve d'une variation d'application du designer. Cela implique un continual requestionnement quant au design s'il veut se légitimer dans son époque. Les critères économiques, sociaux et bien sûr écologiques influent sur son devenir.

La difficulté est de trouver quel rôle le designer a réellement dans cette pratique, qui est pourtant sienne. En effet, il n'y a pas que le designer qui conçoit des objets, met en place des scénarios d'usages... Comme dans de nombreux autres systèmes, c'est souvent celui qui possède (des fonds...) qui choisit et crée le monde qui nous entoure. Les résultats produits font alors généralement abstraction d'un certain nombres de critères essentiels à la vie quotidienne. L'attention portée à l'objet, aux usages, aux scénarios de vie sont délaissés au profit d'une économie de moyen et d'une facilité d'organisation.

Le design doit s'imposer comme étant une discipline avant tout « sérieuse ». Je reprends ici l'expression employée par Branzi lors du colloque des 30 ans du VIA à Beaubourg. Le design n'est pas un jeu. Il ouvre ses portes à la narration, à l'ironie tout en étant un acteur politique ! Il participe à la création du monde de demain ! La présence des ateliers à l'Ensci nous met directement en confrontation avec la matière et le produit futur. Nous prenons conscience d'une réalité matérielle dans un monde qui est le nôtre. La manipulation interroge énormément nos manières de fonctionner, de vivre, parce que nous manipulons ce qui fait notre quotidien (objet, espace, usages...). De cette matière émerge des intentions et interrogations.

Nous avons une pratique à défendre pour continuer à questionner notre société et ainsi établir des propositions en accord avec nos modes de vie actuels. Je pense qu'il est fondamental de se baser sur un design de service qui va ouvrir des problématiques. La part intéressante de la création aujourd'hui est certainement davantage dans la façon de poser des problèmes que d'apporter des solutions. Donner une réponse c'est se limiter et se figer à un résultat qui n'a bien souvent pas de suite, d'avenir. Une interrogation ouvrira un champ des possibles. Et c'est cette faculté à poser des problèmes qui permettra de singulariser et de valoriser le rôle du designer, en luttant contre des productions négatives.

Voilà, on nous demande de donner une définition du design ou expliciter notre point de vue dessus ... (je n'ai pas très bien compris ce que je devais faire ou plutôt ne me souviens plus trop bien, pas la peine de lire si c'est pas intéressant).

Alors,

je conçois plus le design comme un outil informel qui peut-être utilisé un peu à toutes les sauces selon notre visions ou conception du monde extérieur, on parle souvent de concept nouveau, novateur, mais moi je préfère employer le terme de re-modulation du réel puisque l'on part toujours de quelque chose qui existe plus ou moins, car la création à l'état pure n'existe pas.

De ce fait divers facteurs nous influence (culture, expérience personnelles, traumatismes etc...) ces paramètres font que nous soyons plus ou moins sensible. c'est cette sensibilité elle même qui pousse notre capacité de création.

On peut dire alors que le "design" s'applique à plusieurs sujets comme la peinture, le dessin, la musique, la sculpture (l'art... en gros) et tout les autres métiers qui nécessitent le terme de création.

Alors qu'est ce qui sépare le Design des ces autres métiers ?

C'est juste que c'est le seul qui suit de très près l'évolution de la société et qui s'adapte en temps réel aux moeurs, il anime le besoin immédiat, c'est à dire qu'on a pas de réflexion à poser dessus en temps réel, car on le digère au même moment qu'on le perçoit (à l'inverse d'un tableau qui peut nous amener à réfléchir pendant plusieurs instants).

C'est peut être pour cela qu'on a du mal à le définir, on ne prend pas forcement conscience qu'il nous entoure, puisque maintenant il fait partie entière de l'innovation et que tout ce qui rime avec innovation rime aussi avec design, tout ce qui est nouveau pour la consommation contient du design. Si c'est trop "designer" ça devient de l'art, dans ce cas il y a un décalage de perception puisque "l'objet" concerner pousse à une certaine réflexion.

En conclusion, je pose le design en dessous de l'art, c'est la limite entre le monde, on va dire ordinaire, et le monde sensible.

sachant que l'art est l'étape supérieure qui pousse à aller plus loin, se remettre en question, et propose parfois de nouvelles visions ou voies à prendre.(réserver au monde sensible)

Le Design lui reste plus "soft" il accompagne doucement l'évolution des sociétés, il est plus subtile. Si il rejoint le monde de l'art alors c'est qu'on le réserve pour une minorité qui serait sensible. Cela serait-il intéressant?

C'est pour cela que je conçois plus le design comme un outil ou plutôt un dériver de l'art qu'on utilise à bon escient.

Voici les quelques lignes demandées pour décrire mon ressenti quant à mon arrivée dans cette nouvelle école !

Jeudi 2 septembre 2010, premier jour, premiers pas...

Vendredi 17 septembre 2010, fin du séminaire de rentrée, voici douze jours passés à l'ENSCI - Les Ateliers :

Bouleversée, émerveillée, enthousiasmée... En un seul mot :

CONQUISE !!!

Cela fait peu de temps que je suis rentré à l'ENSCI. Néanmoins je peux dire que je retrouve dans l'école ce qui m'avait attiré dans les renseignements que j'en avais eu avant de venir et je dirais même que l'école me paraît encore plus "ouverte", diversifiée dans ses activités, plus dynamique que je ne le pensais!

Les ateliers et studios à notre disposition sont des moyens formidables pour nous, aussi ils nous permettent notamment d'échanger entre nous, élèves comme membres pédagogiques. Il y a une vraie dynamique de groupe au sein de l'école et des valeurs qu'il faut à tout prix conserver.

Voici le petit texte concernant l'ENSCI et le design.

Je me sens plutôt bien au sein de l'école et au sein de notre promotion.

Cependant, je n'ai pas réellement l'impression de vraiment être "élève" de l'école, d'appartenir à l'école.

Comme un inconnu qui arrive dans une famille.

C'est un sentiment particulier à décrire.

Bien sur, c'est ce que je ressentais le 2 septembre. Depuis ça s'améliore et ça s'améliora encore.

Je sais très bien ce que j'ai à faire à l'école.

Mais à notre arrivé, on nous a présenté l'école sans réellement mettre l'accent sur les enjeux et les difficultés que l'on peut rencontrer sur notre parcours. Peut-être que la présence des crédit ECTS et la validation des semestres peut-être une source d'enjeux. Et encore, la description des crédits ECTS à acquérir pour valider son semestre fut brève.

D'une façon générale on a plutôt tendance à se dire que l'on est accepté dans l'école pour 5ans et que rien ne peut nous arriver.

J'aime savoir où je met les pieds (en tant qu'élève). Dans le sens, connaître les difficultés que je peux rencontrer afin de mieux m'organiser pour être performant et percutant par la suite.

Être conscient des enjeux me permet d'avancer.

J'apprécie beaucoup l'un des esprits sur lequel est basé l'école: L'échange. J'ai beaucoup appris de mon Parrain, des chefs d'ateliers, et les élèves. Simplement en échangeant.

Au niveau de l'école. C'est une grande école mais on se repère assez vite.

Le séminaire de rentrée était très bien organisé et personnellement ça m'a été très utile. Particulièrement les visites en agence.

En effet, cela m'a permis de voir d'autre champs d'application du Design. Cela nous a montré que dans le Design nous pouvions faire ce qui nous plaisait. Selon notre vision. D'autant plus que cette vision est aussi personnelle que le cursus individualisé de l'ENSCI.

J'attends d'avoir plus de responsabilités. A ce moment là je pense que mon discours sera différent.

Difficile pour moi de définir si tôt ma vision du design, personnelle et déterminée.

Je pense que mon parcours au sein de l'école me permettra d'acquérir des connaissances

plus larges et plus pointues pour pouvoir me positionner clairement en tant que designer mais aussi et de plus plus à discerner ma vision de la création industrielle, les champs d'actions

qui m'attirent le plus et, enfin, les critiques que je pourrai émettre, argumenter et assumer

grâce à mon expérience...

Je peux cependant remarquer quelques points qui m'interrogent actuellement; à savoir:

1/la démocratisation exponentielle du "design", avec

-ses pages dans la presse généraliste

-son accaparation par des émissions télévisées bas-de-gamme.

-l'emploi récurrent et installé du terme "design"....

>Une démocratisation qui permet, selon moi, aujourd'hui de faire vivre le design au près du grand public,

mais qui participe aussi à le décrédibiliser et l'appauvrir... Je ne suis pas du tout élitiste dans mon propos

mais je remarque simplement que certains médias ont tendance à faire du mal à notre profession.

2/Le conflit entre le besoin d'être polyvalent et celui de se spécialiser pour être performant.

On n'attend plus des designer pour dessiner des chaises et des tables, mais pour dessiner des chaises, des tables, des objets intelligents, des services, des interfaces, des scénarios de vie (.....)

À cette époque "charnière" de l'histoire du "design" on a tous conscience de devoir être amené à être compétent

dans un large champs d'action mais aussi de devoir se spécialiser pour tirer son épingle du jeu

>Alors comment mener les deux de front?

>À cette question l'école apporte déjà la réponse de nous offrir la possibilité d'accès à un éventail étendu de

de formations (et qui sait de spécialisation?),

Pour finir J'ai le sentiment d'avoir intégré une école active et motrice.

En ce sens qu'en plus de former de bon créateur, c'est une école qui pose les bonnes questions,

qui médiatise une vision responsable du design, et qui, par les projets proposés à ses étudiants permet déjà de répondre à des enjeux sociétal cruciaux.

Voilà,

C'est très court

Certainement insuffisant

Mais c'est déjà ça

L'ensci en quelques touches sensibles pour saisir une impression :

L'avant concours : l'école m'est apparue comme un lieu mythique de l'enseignement et de la pratique du design. Par mes rencontres avec des anciens de l'école, j'ai pu saisir l'esprit de famille qui émane de cette institution, avec des relations d'entraide et de partage professionnel ou personnel qui subsiste chez les anciens élèves.

Le concours : Une journée où l'on se transcende pour réaliser un rêve. Ce temps d'épreuves très dense nous met parfaitement en condition de travail et d'exposition devant un public inconnu, un peu de stress stimulant pour montrer le meilleur de nous même.

Le contenu des épreuves permet relativement bien de faire comprendre ce qui nous habite, notre conception du design, notre réflexion, nos émotions (je note la question du deuxième entretien sur ce qui nous a plu dans cette journée, cela permet de voir si on a une bonne évaluation de soi).

Le design : c'est une notion en constante évolution, incertaine, c'est ce qui en fait son charme, car tout peut être créé.

J'ai construit ma réflexion sur le design autour du mot "apposer", mettre une forme sur ou en anglais, celui qui interroge sur quelque chose "an apposer", le design c'est tout ça : une action sur la parure de l'objet (matériel ou immatériel), en ontophanie ou en axiophanie; mais aussi l'interrogation constante sur des champs les plus divers du monde qui nous entoure.

Le design est un attitude créative entre utopie et réalité, elle joue continuellement avec l'inconnu. Mettre le design dans une case serait signer sa mort.

La rentrée à l'école, hormis l'impatience qui était présente, j'ai été fort étonné par la chaleur humaine et la sympathie qui étaient présentes.

Pour moi qui vivait en milieu rural, un peu séparé de toute l'agitation urbaine, d'une certaine dynamique de vie, l'école représente pour moi un espace de révélation de ma personne, de sociabilisation et de construction personnelle et professionnelle.C'est un lieu de METAMORPHOSE DE SOI.

Le séminaire de rentrée bien que dense est une bonne mise en condition pour cerner les enjeux de la formation. J'ai pu me rendre compte de l'importance de l'émulation et de l'entraide entre élèves, ce qui représente un beau moteur d'expression de soi.

L'organisation des cours individualisés est certainement une machine complexe à structurer, j'ai pu en subir les mauvais côtés lors de la semaine bloquée, car je n'ai pas pu avoir mon choix d'habilitation. Mais il y a toujours quelque chose à prendre dans un cours qui peut paraître rebutant de prime abord.

Au regard de mes problèmes de santé et financier, l'école a su être à l'écoute et prête à une certaine flexibilité : ce qui n'est pas systématique dans des institutions scolaires, c'est peut être ce qui caractérise le plus l'école c'est cette OUVERTURE, ouverture d'esprit, aux cultures, aux individualités, à l'inconnu qui fait peur mais que l'on peut appréhender pas à pas.

Avant tout je tiens à m'excuser de ne pas avoir répondu dès le départ à votre appel à contribution pour ce projet. Je pense ne pas avoir assez pris la chose au sérieux et j'en suis confuse.

Je vois le design contemporain comme une réflexion engagée répondant à des problématiques d'ordre sociales, parfois même politiques.
Derrière cette formule assez générale et donc sans sens assez précis pour le ou les

lecteurs potentiels de ce message, se cache cette idée du design que je n'arrive pas encore à formuler.

Cette idée j'ai pu la voir dans les projets de la 27e région, où il y a un vrai positionnement politique et social. Ce n'est pas neutre.

C'est une des raisons principales pour laquelle je tenais à rentrer dans cette école, c'est une des rares à accorder une réelle importance à ces questions.

Je pense que pour pouvoir approfondir ces réflexions le plus justement possible il est important de sortir d'un certain confort pour se rendre compte d'une réalité ailleurs que dans une salle de cours ou un amphithéâtre. L'ENSCI donne cette possibilité, et je pense nous y encourage. Mais je n'ai pas l'impression que ce soit encore réellement présent sauf dans le projet de François Jégou le lundi après-midi.

Voilà ma vision du design et de l'école, je regrette de ne pas pouvoir encore prendre assez de recul et de répondre de manière aussi générale et naïve que celle-ci.

Cela fait aussi partie des raisons pour lesquelles je n'ai pas répondu de manière automatique à cet appel à contribution.

En vous remerciant,



Je suis nouvelle cette année, et je viens donc de découvrir l'école.

Depuis que je suis arrivée et grâce aux nombreux séminaires, ma vision du design

s'est beaucoup élargie. D'entendre parler de design de service, de l'intervention du design dans les politiques publiques et d'autres sujets qui ont été abordés m'a fait découvrir que ce métier peut concerner beaucoup de domaines, et pas seulement le design de produit, et c'est pour moi très enthousiasmant. D'autre part, pour ce qui concerne la pédagogie de l'école, point qui m'a décidée l'an dernier à porter ma candidature, je trouve que le parcourt individualisé est vraiment très intéressant. Le fait que les étudiants soient rendus acteurs de leur formation de par la réflexion sur leurs acquis et les objectifs, et par le choix des projets donne à cette école une longueur d'avance sur le système éducatif français classique. D'autre part, la favorisation des échanges entre les différentes parties de l'école est une pratique très précieuse, mais je pense qu'elle devrait encore être améliorée entre la création industrielle et le design textile. Pourquoi y a-t'il comme deux écoles distinctes ANAT, ENSCI? Je regrette également que l'atelier de sérigraphie ne soit pas en fonctionnement. Et je suppose que ce fonctionnement nécessiterait la présence hebdomadaire d'un responsable d'atelier.

Pour finir, je ne sais pas si cela existe mais je trouverai très enrichissant si des horaires étaient aménagés où les étudiants pourraient échanger avec des enseignants ou autres pour la menée de projets personnels.

Je suis nouvelle élève depuis la rentrée et je n'ai effectivement pas répondu à la sollicitation que vous nous aviez émise. Donner un avis sur l'ENSCI et son enseignement... Ca n'est pas évident quand on vient d'arriver ! A première vue, tout est parfait...

Alors je vais essayer de porter un regard critique par rapport à mes propres ambitions quant au design de demain. C'est un avis personnel et je ne sais s'il est très pertinent... Mais enfin.

J'ai envie d'avenir.

C'est un sujet délicat. En ce moment, le tableau du futur qui nous est dressé, notamment dans les médias, est plutôt sombre.

Alors quand on me demande d'expliquer en quoi consistent mes études et ce qu'est le design, plutôt que de me lancer dans un grand débat, je dis : "le designer est quelqu'un qui essaye d'imaginer et de créer un monde meilleur."

C'est certes utopique, ça fait sourire. Mais au fond, je pense que ce qu'il faut absolument changer aujourd'hui c'est le regard que la plupart ont sur le design, c'est-à-dire : *pièces d'édition, en galerie et chères*. Ou bien, *esthétique épurée*.

Pour cela, il faut à mon avis ouvrir les frontières. Je suis très fière d'appartenir au "monde du design", mais je suis consciente qu'il reste très hermétique. Jamais des professeurs de matières générales n'encouragent les élèves à s'y plonger. J'ai été critiquée de ne pas avoir fait "S". Quand on demande à ma mère ce que j'étudie à Paris, elle est gênée car elle ne sait pas vraiment l'expliquer.

Le design reste inconnu.

Ouvrir les frontières, donc, c'est peut-être ne pas se cantonner à Paris. C'est aussi beaucoup communiquer, avec d'autres élèves, groupes, personnes, jeunes ou vieux, qui apprécieraient d'être initié au design (workshops, ateliers communs...). Pourquoi pas faire

un journal, organiser plus d'expositions destinées au grand public, bref, sensibiliser les gens.

Une des seules choses qui m'a étonnée en arrivant ici, c'est peut-être les langues pratiquées à l'école. L'anglais c'est bien. C'est extrêmement important. Mais pourquoi pas, pour ceux qui souhaiteraient, de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien ?... Là aussi, ça pourrait être un moyen d'ouverture.

A part ça... une pièce de repos, pour méditer ?!

Sans rire, je crois que l'ENSCI doit aussi avant tout conserver bon nombre de ses bases. Garder l'étendu des enseignements qu'elle propose. C'est génial. Trop de spécialisation appauvrit les individus. Ne surtout pas ôter tous les enseignements qui nous permettent de nous exprimer autrement, de nous épanouir de diverses façons : cours d'art plastique, de modelage, de typo, ... (je ne connais pas tout encore). Et bien-sûr, continuer à nous offrir toutes ces ressources culturelles, la documentation, les conférences, les cours théoriques pour assouvir notre soif d'apprendre... C'est, je pense, un bon équilibre.

Ma vision de petite nouvelle:

Si j'ai d'abord choisi l'Ensci pour apprendre le métier de designer, c'est pour sa pédagogie particulière qui fonctionne en projet et qui permet d'avoir une approche concrète de ce qu'est le métier. Le design est un champ très vaste et je trouve pour l'instant qu'entre les différents ateliers de projets proposés, les studios de créations, expérimentaux, et les différents cours, on a plutôt un large panel des différentes facettes du design (ce que je trouve très bien).

Pendant le séminaire de rentrée, on a vraiment pu aller dans les ateliers et travailler sur les machines assez librement et facilement. On sent que le personnels de l'Ensci nous fait confiance.

Pour l'instant je m'y sens bien, c'est une école où on a envie de venir même si on n'a pas de cours, il y a toujours un espace pour s'installer, travailler, s'informer ou discuter.

L'école prend beaucoup de temps, mais j'espère pouvoir aussi garder à côtés des activités personnelles. J'étais dans une école où il y avait de nombreuses associations d'étudiants, ce que je trouvais particulièrement enrichissant et stimulant et faisait vivre l'école.

Pour l'instant, je n'ai pas été déçu, au contraire, j'espère que l'école permet vraiment à chacun de suivre son parcours personnalisé.

La définition du design après ces quatres semaines passe à l'ENSCI n'a pas changé pour moi, en quelque sorte je pourrais remarquer plus tard une évolution sur le sujet.

Après une courte approche de ce milieu je comprends le design comme une démarche au, une façon de réfléchir et d'analyser aux niveaux de nombreuses contextes. Contrirement au par avant, qui me semblait plus restreint ex. visuelle.

Je crois que la chose intéressante est le fait que chaque personne a sa vision de design, interprète de façon personnelle en fonction de son sujet avec lequel il se identifie.

Par où commencer... Comment je vois l'ENSCI et comment je vois le design??(j'espère que se sont les bonnes questions..??)

En réalité je ne m'attendais pas du tout à rentrer dans une école telle que l'ENSCI, je m'orientais plutôt vers un BTS design de produits, après mon bAC STI arts appliqués en poche..(que j'ai eu il y a à peine 3 mois)

J'avais découvert l'ENSCI avec sa vidéo de présentation sur le site. Après cette visualisation et puis toutes les choses que j'avais pu entendre sur votre école je me suis dis "ça c'est mon rêve!!".

Nos professeurs toujours très positifs et optimistes nous disaient d'un air las " HUM...oui, l'ENSCI..tu peux tenter..mais bon, tu sais ils ne prennent en majorité que des gens qui ont un minimum le bac +2!! "

J'entendais aussi des "L'ENSCI...il faut vraiment être mature pour rentrer là dedans..tu es lachée comme ça dans des projets..." avec tous cela j'ai hésité, jusqu'à ce que je me dise que de toute manière je n'avais rien à perdre et qu'en plus de ça selon le bouche à oreilles la journée d'entretien était très agréable! Fallait il encore être admissible!!

Je suis donc constituée un dossier que j'ai envoyé le jour limite de la date butoir (comme pour ce petit mail =/)...j'ai donc attendu les résultats ou du moins j'ai préféré oublier la date...

C'est pourquoi le jour des résultats je m'étais dis que j'attendrais bien la fin de la journée pour aller voir ce qui serait affiché sur le site (plus de temps d'espérance!!) mais trop tard une amie avait déjà regardé à ma place

et me dis "Félicitation!!" ...je n'ai pas compris tout de suite!

La date de l'entretien était donc le 12 mai!! Tout c'est très bien passé j'ai pu être détendue, naturelle...Moi Mylène Podvin ce fut une bonne journée. Malgré bien entendu après ce jour tous les doutes qui viennent s'installer dans la tête :" et si ils ont mal interprété ça???!!!!".

J'ai pu voir que j'étais prise pour de bon à l'ENSCI (sous réserve du bac ..le mystérieux 1/R!) le 8 juin 2010 (date que j'affectionne particulière car très bonne journée : Permis en poche et l'entrée pour l' ENSCI!)

Tout ce Blabla pour dire: ME VOILA!! =)

Oui en tant que première année et tout juste après le bac, on se sent il est vrai tout petits...Pour tout dire j'ai un petit peu paniqué parmi des gens qui ont plus d'expérience, on se pose beaucoup de questions, les autres vont ils nous prendre au sérieux? et on se focalise peut-être trop sur la question...et si les gens ne nous écoutent pas on se dit direct : "Okay!! c'est ça j'ai compris je sais j'ai pas fait je ne sais combien d'années d'études avant d'arriver ici, mais ce que je dis peut aussi être intéressant!!" et on se braque... Au lieu d'en comprendre les avantages que l'on peut en retirer, cela nous pousse vers le haut , nous permet de progresser sûrement plus vite,

et puis après tout on est là pour apprendre alors on ne peut pas tout savoir sinon

ou serait l'ENSCI dans tout ça??!!

Après ce petit moment de panique, du mal à trouver une marraine, j'ai eu l'entretien d'orientation qui m'a soulagée, rassurée etc... avec un programme d'enseignement qui me réjouissait, on m'avait dit "oui oui ne t'inquiète pas on va vraiment essayer de te garder une place pour le studio Arts plastiques!!" et c'est là que je suis déçue... car 2 de mes enseignements ont sautés... je sais je ne suis pas la seule concernée et qu'il est très difficile de pouvoir gérer les exigences et souhaits des uns et des autres mais je pense que dans ce cas il ne faut pas faire espérer de manière positive les gens. Voilà ce que j'avais sur le cœur vis à vis de celà (peut être trop d'ascenseurs émotionnels ce mois ci pour prendre les choses avec philosophie)

Mais bon en effet j'ai 5 ans devant moi encore!! (j'espère juste que celà ne se reproduit pas tout le temps... car on a beau avoir 5 ans ...^^)

Là j'ai peut trop parlé du négatif.. alors... J'ADOOOORE les ateliers!! Non mais plus sérieusement les ateliers et cette liberté métrisée qu'il y a me plait énormément du moins pour le peu que j'ai pu apercevoir durant le séminaire de rentrée!

Il me tarde de faire l'habilitation dans les ateliers!

Ce que j'apprécie aussi c'est toute cette richesse que nous avons dans notre environnement de travail, et la dynamique qui règne dans cette école malgré le fait que l'on ne croise pas souvent des gens dans les couloirs!!

Je pense que l'ENSCI va me permettre de me découvrir moi-même, car je n'ai pas d'objectif précis, ce que je souhaite c'est apprendre créer partager et tisser des liens avec mon entourage PRENDRE MON ENVOLE ^^

Voilà je ne sais pas si je répond à vos attentes avec ceci, mais en tout cas je me suis exprimée et ça ne me fait pas de mal de tout mettre à plat!!

Pour le forum, ce que je pense du design, de l'école.

Après deux ans passés à l'Ecole Boulle en design de produits, j'ai commencé à réaliser les enjeux de cette discipline. Avec un regard plus réaliste - mais toujours utopiste - **je reste fasciné par l'ampleur du nombre de sujets que peut approcher le designer**, de l'usage à l'objet, de l'interface à l'entrepreneuriat. C'est aussi le fait que **la définition du design soit aujourd'hui si floue qui la rend à mes yeux si riche**.

La démarche de recherche en design, m'intéresse particulièrement, c'est pourquoi je pense que cette structure d'enseignement, qui propose des projets longs me comblera tout à fait. De plus, contrairement à d'autres écoles, **je pense pouvoir me confronter**, de par les changements de chefs de projets réguliers, **à des univers de création différents**, à des mécanismes d'apprentissage divers, nécessaires pour garder l'esprit ouvert et éviter toute sorte de formatage. Les différentes habilitations, et les projets courts qui les accompagnent pourront me permettre dans le même sens de m'essayer à de nouvelles pratiques, de mieux comprendre les moyens d'aboutir à un objet industriel et d'aborder sous un autre angle le processus de création.

Au delà du plaisir que j'éprouve à pratiquer le design industriel, de ce que j'apprends à chaque nouveau projet, **j'espère, d'ici quatre ans trouver des réponses à certaines questions**. En s'inscrivant désormais comme une méthodologie de création, le design s'évade parfois dans

des terrains qui ne sont pas les siens, ce qui rend sa pratique, plus complexe, parfois même gênante. J'ai choisi de m'intéresser à l'objet car j'ai pensé que si on voulait améliorer le quotidien de chacun, repenser un système plus éthique et plus juste (sans faire de politique) il fallait s'attaquer au plus petit maillon de la chaîne. **Les rencontres (avec des professionnels), les échanges (dans le travail d'équipe), les conférences (avec des intellectuels), la possibilité d'étudier à plein temps et de trouver un interlocuteur compétent dans les différentes phases du projet créent un environnement (et c'est ce point qui me paraît le plus caractéristique de cette école) qui me permettra de mieux cerner les postures que je peux adopter.** Malgré les difficultés (morales souvent) rencontrées, c'est dans cette discipline que j'investis mon énergie pour pouvoir proposer des solutions mais aussi exister de manière plus censée et plus juste. **Et si la pratique du design pouvait parasiter notre vision, notre approche de la vie (quotidienne (consommériste ou non)) ?**

l'ensci c'est un peu

Y être,
y revenir,
ne toujours pas en revenir,
y rester,
ne pas en rester là.

ce qui me paraît extraordinaire dans l'école, c'est son infini, dans tous les sens du terme infini : un peu comme internet, il y a toujours un lien vers autre chose, un concours, une rencontre, un échange, une machine à démonter, un truc qui a disparu, des ordinateurs fantômes...
infini, dans le sens d'une constante évolution.

à l'image que je me fais du design.
image parfois difficile à partager avec ceux qui sont extérieurs à l'école.
ou avec ceux qui résument le design à l'expression "c'est design"

les deux semaines de pré-rentrée ont été parfaites pour faire connaissance entre nouveaux.
une peu plus lent maintenant, avec les autres années.

l'ensci c'est aussi la seule école que j'ai présentée.
parce que la seule sans tronc commun
la seule avec des origines aussi variées
pas la seule avec une pédagogie verticale (c'est comme ça qu'on dit?)
la seule avec une vision du design aussi ouverte, prospective, à la fois à l'ancienne et très science-fiction
avec une vraie éthique et un positionnement sur des valeurs partagées (le recyclage des poubelles par exemple...)

question aussi de l'après l'ensci.

Un certain nombre d'écoles ont construit leur aura et leur "efficacité" sur un réseau d'anciens très solide et actif. En situation professionnelle ou en recherche d'emploi. Les anciens ne se contentent pas d'y accueillir des stagiaires ou d'aider ceux en recherche d'emploi. Ils s'entraident de manière vraiment impressionnante dans leur vie ACTIVE. Ce

qui demeure pour moi un sujet d'étonnement permanent.
Existence aussi d'un espace physique de rencontre, recherche d'emploi, formation,
adresses email permanente,...

l'ensci c'est déjà un goût de trop peu